Pomme de sang

par

Lilith-and-Sev

1. Prologue

2. Chapitre 1

3. Chapitre 2

Prologue

Le temps paraissait s'être figé dans le bureau directorial. Même l'impassible Severus Rogue affichait une expression hallucinée ; c'était dire toute l'ampleur catastrophique de la situation.

-Vous voulez que je fasse QUOI ?!

Albus Dumbledore se retint de pousser un profond soupir. Il avait deviné que ce ne serait pas gagné d'avance, mais à ce point-là...

-Tu dois comprendre qu'ils nous ont été d'une très grande aide durant le dernier affrontement contre Tom. Ils attendent de nous un geste tout aussi important que le leur.

-Et alors vous vous êtes dit ' Après tout, pourquoi ne pas envoyer ce cher Harry ' ? Comme j'ai l'habitude de faire des sacrifices, cela devrait m'être égal, n'est-ce pas ?

-Bien sûr que non, Harry, seulement nous ne pouvons encourir le risque de déclencher une troisième guerre, surtout contre eux.

-Bordel, pour une fois que je n'ai plus aucun fardeau à supporter et que je dispose enfin de mon libre-arbitre, vous venez encore me pourrir la vie en prenant des décisions à ma place !

-En l'occurrence, ce n'est pas moi qui est cité ton nom, mais l'ambassadeur de leur dirigeant.

-Parce qu'en plus, sa Grandeur ne vient pas d'elle-même ?! A t-il peur de devoir se mêler au commun des mortels ? Je ne donnerai aucune réponse tant que ce fameux ' dirigeant ' ne m'aura pas formulé sa demande en face.

-Harry, tu dois comprendre qu'il a de nombreuses obligations et que...

-Et bien moi je suis sollicité de toutes parts depuis que j'ai tué Tom, ça vaut tout autant, non ? De toute façon, je ne reviendrai pas sur ce que j'ai dis. Vous savez déjà ce que je pense du fait que vous m'utilisiez toujours au premier rang lorsqu'il y a du grabuge, alors je ne vais pas non plus m'abaissez au rôle de chien que l'on siffle pour qu'il vienne se coucher à nos pieds! Dites lui bien cela, et si ça ne lui plaît pas, je l'attends de pied ferme ! Sur ce, j'ai d'autres choses de prévues aujourd'hui, comme aller consoler mon meilleur ami. Au revoir Messieurs.

Une fois le garçon sorti, Rogue haussa un sourcil ironique à l'égard d'Albus.

-Ne me dites pas que vous vous attendiez à ce qu'il réagisse bien.

-Non, mais à ce point-là...

-Vous ne l'envoyez pas non plus dans une sinécure, Monsieur le Directeur. Moi-même serais plus que réticent à me rendre seul dans leur repaire.

-C'est bien pour cela que j'ai fais remplir et signer les clauses concernant a sécurité et la vie d'Harry au Maître de la ville.

-On ne s'attendait pas à ce qu'ils interviennent. Surtout qu'ils sont... américains.

-Il est vrai que nous avons tous été pris de court. Mais je doute que l'on puisse comprendre un jour leur motivation. Et c'est pour cela qu'il serait bon d'établir une alliance avec eux, avant que la situation ne s'envenime.

-Je vais donc vous laisser faire vos combines diplomatiques. N'oubliez pas quand même que Potter n'a pas que des tendances Gryffondors.

-Je ne l'oublie pas, Severus.

Le professeur de potions quitta la pièce dans son envolée de cape coutumière. Albus, lui, poussa un nouveau soupir, et s'attela à l'écriture d'une lettre d'importance capitale.

Halloween fut bientôt là. Tous les élèves ayant participé au dernier affrontement, c'est-à-dire tous les sixième et septième années, étaient restés au château en attendant et en aidant à sa reconstruction totale.

Ce soir-là, comme tous les ans, la salle avait été décorée de citrouilles géantes et un clan de chauve-souris était pendu au plafond. Les fantômes étaient tous au rendez-vous et tenaient des discussions animées entre eux. Au centre de la table professorale était assis Albus Dumbledore, qui se leva lorsque tout le monde fut installé. Personne ne remarqua les quatre silhouettes qui étaient dissimulées dans le coin le plus sombre de la Grande Salle.

-Bien, je tenais à ce que vous soyez tous présent pour vous faire part d'une grande nouvelle. La plupart d'entre vous savent l'aide que nous avons reçu des vampires durant la dernière bataille. C'est pour cela que ce soir, nous accueillons le Maître de la ville de Saint-Louis, et trois de ses... compatriotes. Voici donc Jean-Claude, Asher, Requiem et Gretel.

Les quatre personnages entrèrent alors en pleine lumière, et plusieurs hoquets choqués se firent entendre de la part des quatre tables.

La seule femme du groupe avait des cheveux d'un grenat profond. Son teint blanc faisait ressortir ses yeux marrons fardés de noir. Petite et mince, tout son être n'était que dédain et mépris. A croire que la compagnie de mortels n'était pas vraiment sa tasse de thé...

Le plus petit des trois hommes, d'environ 1m70, était entièrement vêtu de noir, mettant en valeur toute la mélancolie que semblait dégager l'expression de son visage. Les cheveux noirs, le teint pâle et des yeux bleus-verts envoûtants, il déclencha bon nombre de soupirs féminins, ce qui semblait l'embarrasser plutôt qu'autre chose.

Le suivant, mesurant 1m75, avait de longs cheveux blonds couleur de miel qui lui couvraient la moitié gauche du visage. Sa peau était légèrement moins pâle que les autres, et ses yeux d'un bleu glacier faisaient penser au regard d'un husky. Il semblait d'une beauté parfaite, mais lorsqu'il fit un pas de côté, la lumière toucha également la moitié gauche de son visage, faisant se détourner la plupart des étudiants. En effet, cette partie-là était couverte de cicatrices de brûlures qui semblaient se poursuivre au-delà du cou. Semblant remarquer les regards d'horreur mêlés de pitié posés sur lui, il revint à sa position initiale, son visage n'exprimant aucune émotion.

Enfin le dernier, et non des moindre, mesurait également 1m75. Des boucles d'ébène encadraient son visage aristocratique à la peau blanche comme du marbre, et rendaient son regard bleu-nuit incroyablement pénétrant. La pose langoureuse et le sourire séducteur lui valut le choix du plus beau spécimen mâle par la majorité féminine de Poudlard.

Le Directeur se racla la gorge en essayant de détourner l'attention des visiteurs. Il croisa un regard vert émeraude furieux. Harry avait bien grandi depuis la fin de sa sixième année. D'1m75, ses cheveux d'un noir de jais lui arrivant un peu en-dessous des épaules, la peau dorée comme du caramel, son corps mince aux muscles déliés, et enfin ses yeux ensorcelants enfin dépourvus de lunettes ridicules contribuaient à faire de lui un jeune homme magnifique. Qui pour l'instant paraissait plus en colère qu'autre chose...

-Je souhaite que vous fassiez bon accueil à nos invités. Dispersés autour de Poudlard circulent leur garde du corps, avec mon accord. Je vous déconseille fortement d'être pris d'une envie irrésistible de prendre l'air au beau milieu de la nuit.

Il vit avec amusement que Sauveur se détournait de lui, et que ses deux meilleurs amis comprenaient également l'allusion. Puis il remarqua que le Maître de la ville suivait son regard, jusqu'à ce que ses pupilles se dilatent légèrement. Bien, donc c'était assuré que le vampire n'accepterait personne d'autre qu'Harry comme pomme de sang. L'homme blond à ses côtés hocha la tête pour acquiescer à ce qui semblait être une question muette de son compagnon.

Les deux hommes se mirent alors en marche vers la table des Gryffondors. Conscient qu'ils venaient vers lui, Harry se raidit et son regard se figea droit devant lui. Lorsqu'il les sentit derrière lui, il attrapa les manches de Ron et Hermione alors que ses deux amis amorçaient un geste pour s'écarter, afin de laisser Jean-Claude et Asher s'asseoir. Un souffle vint s'écraser contre sa nuque.

-Ne voulez-vous pas nous montrer votre sens de ... l'accueil, Monsieur Potter je crois ?

Harry n'étouffa pas son grognement.

-Je suis tellement accueillant que je vais vous dire immédiatement d'aller vous faire foutre pour vous éviter toute méprise.

Il se reçut une tape sur le bras de la part d'Hermione.

-Harry James Potter, tu pourrais te montrer un peu plus poli et faire ainsi honneur à notre école !

-croyais-tu que j'allais accueillir les bras ouverts celui qui a prévu de se servir de moi comme réserve de sang ?!

-J'ai lu dans les livres que c'était loin d'être déplaisant.

-Et bien fais-le à ma place dans ce cas !

Pendant leur discussion, Asher avait trouvé le moyen de faire se décaler Neville et ainsi de pouvoir s'asseoir face à Harry. Ils se fixèrent un long moment, et le jeune homme dévisagea ce qu'il considérait comme son futur adversaire. Asher fut surpris de ne lire aucun dégoût, mais juste une grande méfiance dans les yeux émeraude. Par-dessus la tête du garçon, il croisa le regard de Jean-Claude et ils se comprirent en une fraction de seconde. Même s'ils devaient mettre du temps pour le dompter, il leur fallait Harry.

Chapitre 1

C'était définitif, Harry allait devenir fou. Bon sang, avaient-ils vraiment besoin de le suivre comme un petit chien ?! Et il ne pouvait attendre aucune aide de ses amis ; à chaque regard désespéré qu'il leur adressait, ils éclataient de rire. D'abord, il allait tuer les deux suceurs de sang, puis son cher directeur et enfin il allait torturer Hermione et Ron ; voilà qui était un programme alléchant pour lui. Peut-être même qu'il allait rajouter Rogue à sa liste...

-Monsieur Potter, puisqu'il a été décidé que les... invités allaient suivre un certain temps les cours avec vous, vous allez vous mettre avec eux. Non pas que je pense que vous puissiez leur être d'une aide quelconque dans le domaine des potions, mais cela vous permettra de... resserrer les liens.

Harry marmonna.

-S'ils me serrent plus, je vais mourir étouffé.

Ron camoufla son gloussement en quinte de toux, et lui tapota l'épaule.

-Allez Harry, va... resserrer les liens.

En effet, des cours avaient été spécialement mis en place pour faire rattraper leur retard aux sixième et septième années. Heureusement, ces retards n'étaient pas flagrants, mais il était nécessaire de les combler pour que les élèves puissent enfin passer leurs Aspics.

A contre-coeur, Harry prit son sac et rejoignit ses deux cauchemars ambulants. Asher fixa son regard clair sur lui, tandis que Jean-Claude lui adressait un sourire enjôleur. Le jeune homme leva les yeux au ciel.

-J'espère que ce n'est pas comme ça que vous vous y prenez pour attirer vos proies parce que je dois avouer que c'est assez pitoyable.

Le Maître de la ville esquissa une moue enfantine.

-Jusqu'à présent, ça a toujours plus ou moins réussi.

Il fixa Harry, et celui-ci sentit un souffle chaud parcourir tout son corps. Il grogna à nouveau ; il commençait d'ailleurs à se trouver une vague ressemblance avec l'homme de Cromagnon.

-Arrêtez-ça, sinon je vous fais avaler la potion que je suis en train de faire.

Non loin d'eux, Rogue ne put retenir un léger sourire.

-Et vu comme Potter est doué, je m'abstiendrai à votre place. De plus, nous ne connaissons pas les effets que peuvent avoir nos potions sur des vampires.

Le cours s'acheva dans le plus grand silence ; mais une fois dans le couloir, Dumbledore intercepta les trois compères, dont Harry qui tentait discrètement de filer en douce.

-Messieurs, je pense qu'il serait bon que nous ayons une discussion ensemble. Cela permettrait de faire le point sur certaines choses et d'éclaircir la situation.

Ses yeux pétillèrent lorsque Asher rattrapa Harry par le dos de son tee-shirt, et que celui-ci se mit à bouder d'un air féroce.

-Sinon, j'ai bien peur que nous restions bloqués dans une impasse.

Ils se rendirent donc dans le bureau directorial, où Fumseck les attendait, et où ils se virent proposer la traditionnelle suçacide.

-Bien donc, pour résumer, Monsieur vous voulez qu'Harry devienne votre pomme de sang.

Le jeune homme se leva brusquement.

-Je ne suis pas une putain de récompense !

-Langage jeune homme.

-Vous savez où vous pouvez vous...

-Hum Hum... Harry s'il-te-plaît reprends ton calme et laisse donc ces messieurs s'expliquer.

-Nous voyons cela comme un service pour un service. Durant l'affrontement, l'odeur du sang du jeune Harry nous a complètement submergé.

-Bien sûr, comme par hasard, c'est tombé sur moi.

Albus lui sourit.

-Je t'ai toujours dit que la puissance de ta magie t'attirerait dans des situations exceptionnelles.

-Et ça doit me réconforter ?! Et puis vu comme c'est parti, je vais avoir ces deux-là sur les bras ! Je n'aurai plus de sang dans les veines au bout de deux jours !

-Ne t'inquiètes pas pour cela. Lorsque nous choisissons une pomme de sang, nous effectuons un bref rituel. Ce rituel permet à la pomme de sang d'obtenir un statut de presque calice, sans le besoin de contact que cela entraîne.

-Encore heureux... De toute façon, à part pour les morsures, je ne vous aurais jamais laissé et ne vous laisserai jamais me toucher.

Jean-Claude et Asher échangèrent un étrange regard qui mit Harry sur ses gardes. Il ne savait pas ce que ces deux-là préparaient secrètement, mais il était quasiment certain que ça ne lui plairait pas lorsqu'il le découvrirait.

-Donc, je crois comprendre que tu acceptes finalement, Harry.

Les yeux verts s'assombrirent.

-Pas que j'ai le choix de toute façon, hein ? Ça ne change pas de d'habitude, puisque tout le monde à l'air si heureux de prendre des décisions à ma place pour ma propre vie.

Le ton amer figea les trois autres occupants. Asher songea que ce jeune homme ne serait pas aussi facile à apprivoiser que ce qu'ils pensaient. Mais le défi en valait la chandelle. La puissance du garçon chantait tout autour de lui comme une enivrante mélopée, et sa beauté pure et féline ne faisait que renforcer ce portrait exceptionnel. Malheureusement, le caractère était tout aussi développé...

-Et pour mes Aspics ?

-Je t'enverrai les cours qu'il faudra que tu travailles par hiboux. Le jour de l'examen, nous enverrons plusieurs examinateurs pour te faire passer toutes les épreuves à Saint-Louis.

-J'ai quand même le temps de prévenir mes amis et Remus ?

-Bien sûr Harry, ton départ n'était prévu que lorsque tu accepterais et il était évident que même dans ce cas, il ne serait pas immédiat. Je pense que tu peux prévoir ton départ au week-end prochain. Cela t'aidera à t'adapter avant de recevoir tes cours le lundi suivant.

Jean-Claude intercepta Harry avant qu'il ne quitte la pièce.

-Ne t'embarrasses pas avec les vêtements, nous avons prévu tout ce qu'il te faut à Saint-Louis.

Le jeune homme hocha la tête, l'expression neutre.

-Je pense, Messieurs, qu'il va vous falloir faire preuve de patience. Avec le temps, Harry n'accorde plus sa confiance facilement.

-Nous saurons l'attendre et nous irons à son rythme. Seulement, il ne faut pas oublier que nous sommes des vampires et que nous n'aurons donc aucun scrupule à user parfois de nos stratagèmes personnels pour faire progresser la situation. Tout en les respectant bien entendu. Après tout, je vous ai promis de le garder en vie, de le protéger contre toute menace et de ne pas attenter à sa personne par la violence.

Albus gloussa doucement.

-Savez-vous que si vous aviez été élève ici à Poudlard, vous auriez sûrement été réparti à Serpentard ? Harry a également failli en faire partie, ne le sous-estimez pas. Et malgré qu'il ait une solide carapace, il a besoin d'être beaucoup entouré. Son enfance n'a pas été facile et sa vie est jalonnée de pertes et de combats contre Voldemort. La mort de ce dernier doit avoir laissé une trace en lui car tuer n'est pas dans la nature d'Harry.

Asher se redressa, dévoilant son côté mutilé.

-Nous prendrons soin de lui.

La tête dans l'âtre de la cheminée, Harry discutait avec Remus, l'un des derniers liens avec son passé.

-Peut-être cela t'aidera t-il à faire le point sur toi-même. En tous cas, s'il y a la moindre chose qui ne va pas, n'hésite pas à me contacter. Prends un peu de poudre de cheminette si tu as envie de venir à un quelconque moment. Donne-moi régulièrement de tes nouvelles. Et prends soin de toi, Harry.

-Merci Remus, merci d'être là.

-Tant que je le peux, je serai toujours là pour toi, tu le sais Harry ?

-Oui. Je te laisse, je dois maintenant aller voir Ron et Hermione. Je sais que j'ai encore quelques jours mais je préfère le faire maintenant.

-Tu as raison. A bientôt Harry.

-A bientôt Lunard.

Après sa discussion avec Remus, Harry resta quelques instants pensif. Il est vrai qu'il n'avait pas eu beaucoup

de temps à lui pour revenir sur les derniers événements. Il faudrait que cela change, parce qu'il sentait qu'il commençait à en avoir besoin. Tout cela le chamboulait un peu, et on voulait le couper d'un monde qui lui était familier immédiatement après le bouleversement du dernier affrontement. L'interrompant dans ses réflexions, Ron et Hermione entrèrent dans la salle commune des Gryffondors.

-Ah vous êtes là ! Venez, je dois vous parler.

Intrigués par son expression sérieuse, ils s'installèrent vivement.

-J'ai finalement accepté d'être la pomme de sang de Jean-Claude et Asher.

Hermione hocha la tête.

-Je savais bien que tu finirais par le faire. Peut-être que cela t'ouvriras un nouvel horizon.

-Peut-être. En tous cas, je vais à Saint-Louis le week-end prochain. Le Directeur a tout arrangé pour mes cours et mes examens.

La jeune fille se leva d'un bond.

-Attends, j'ai quelque chose qui pourrait t'être utile !

Ron et Harry échangèrent un regard malicieux.

-Combien tu paries qu'elle te ramène un livre ?

-Je t'ai entendu Ronald Bilius Weasley !

Le rouquin grimaça, et Harry éclata de rire, le poids sur son coeur se faisant plus léger. Et effectivement, Hermione revint avec un imposant grimoire dans les mains.

-Ce livre étudie toutes les moeurs des vampires, et il y a plusieurs chapitres sur les pommes de sang, les calices et les serviteurs humains.

-Les serviteurs humains ?

-C'est un lien encore plus fort que celui de vampire-calice. Mais il est irréversible, à mois que le vampire ne meure.

-De toute façon, c'est un lien qui ne me concerne pas.

La jeune femme haussa les épaules, l'air de ne pas s'en faire.

-En tous cas, prends-le, il te sera plus utile qu'à moi. Et puis tu nous enverras souvent du courrier, n'est-ce pas ?

-Bien sûr. Remus m'a conseillé de prendre de la poudre de cheminette.

-Bonne idée ! Est-ce que cela ne te paraît pas trop dur de quitter Poudlard après les récents événements que nous avons vécu ?

Harry lui adressa un sourire crispé.

-J'ai l'impression d'être déchiré à l'idée de me séparer définitivement de ma seconde maison.

-Allons, tu y reviendras un jour.

-Oui, mais ce ne sera plus pareil. Je vais aller dans un endroit que je ne connais pas, avec des personnes que je ne connais pas et je serai probablement l'un des seul humain là-bas. C'est un euphémisme de dire que je ne suis pas rassuré d'y aller.

-Leur en as-tu parlé ?

Il haussa les épaules.

-Ils veulent à tous prix que je vienne avec eux. Si je leur dis, ils me répondront que tout ira bien, même si ce n'est pas la vérité. Les vampires ne sont pas connus pour leur compréhension et leur compassion, Mione.

-Le Professeur Dumbledore a du poser certaines conditions pour ton bien-être et ta sécurité.

-Ma sécurité je n'en doute pas, mon bien-être par contre...

Ils se turent tous les trois lorsqu'ils virent Neville passer le portrait. Il était pâle mais arborait tout de même un léger sourire. Lui aussi avait bien changé depuis son arrivée à Poudlard. Un peu plus petit qu'Harry, il avait perdu ses rondeurs enfantines. Les cheveux bruns étaient coupés courts, dévoilant une mâchoire mince et des pommettes légèrement saillantes. Enfin, ses yeux marrons avaient perdu leur innocence et leur naïveté, perte mise en valeur par les diverses cicatrices qu'il arborait.

-Harry, je vais venir avec toi !

Une lueur d'espoir naquit dans le regard émeraude.

-Vraiment ?

-Oui, le vampire Requiem m'a demandé d'être son calice et j'ai accepté. Jean-Claude et Asher veulent bien que je le suive, et donc toi par la même occasion.

-Tu n'as pas accepté d'être son calice juste pour venir avec moi, Neville ?

Son ton sévère indiquait qu'il n'était pas pour cette idée.

-Ne t'inquiètes pas Harry, je l'ai fais pour moi. J'ai lu des livres sur les calices et pour ce que je laisse ici, je n'ai pas grand chose à perdre. Je veux dire que moi, rien ne me retient, à part peut-être ma grand-mère.

Hermione adressa un sourire triomphant au Sauveur-qui-ne-lisait-jamais-aucun-livre.

-Tu vois que j'ai bien fait de te donner ce livre, tu vas même pouvoir le lire avant de partir !

Harry jeta un coup d'oeil au grimoire et grimaça.

-Tu sais Mione, je pars dans une semaine...

-Mai ça se lit tout seul ça !

Le jeune homme eut un soupir défaitiste tandis que ses deux amis éclataient de rire. Ron le taquina.

-Mais oui Harry, après tout ce livre ne fait qu'environ 2 000 pages, en trois jours c'est lu. Peut-être même que tu pourrais aller demander à tes vampires de te faire la lecture, qui sait ?

Il reçut une bourrade dans l'épaule.

-Faux frère, va ! Et puis d'abord, ce ne sont pas 'mes ' vampires !

-Si on allait faire une partie de Quidditsch, avant qu'Harry et Neville partent ?

-Ron, je te rappelle que je suis aussi bonne en Quidditsch que... tiens, que toi restant impassible devant une table de banquet ! Vous devrez trouver d'autres personnes.

Le rouquin se mit à bouder, jusqu'à ce que sa petite-amie lui plaque un baiser sonore sur la joue. Alors, ses oreilles virèrent au cramoisi pour le plus grand bonheur d'Harry et Neville. Au moins, le brusque changement de sujet avait fini de dérider le jeune homme.

-Ne t'en fais pas Harry, tout se passera bien là-bas. Ces vampires doivent nous protéger de tout danger, alors que veux-tu qu'il nous arrive ?

Harry ne répondit pas. En effet, que risquaient-ils ? Mais pourtant, il pressentait que la situation ne serait pas aussi limpide que ça... Après tout, depuis quand faisait-il dans la normalité ?

Chapitre 2

Harry en était donc là, à trier toutes les affaires qui s'accumulaient dans sa malle depuis sa première année. Pour l'occasion, Winky, l'elfe de maison, lui avait apporté un grand carton destiné à recevoir ce dont il comptait se débarrasser. Il jeta le strutoscope cassé que Ron lui avait offert en deuxième année, mais garda les morceaux brisés du miroir que lui avait donné Sirius, quelques temps avant de mourir. Il garda aussi l'album photo fait par Hagrid, et jeta tous ses vêtements. Après tout Jean-Claude lui avait dis qu'il n'avait pas à s'en préoccuper, alors il n'allait pas garder une garde-robe qui, pour les trois quarts, contenaient les vieilles hardes de Dudley. Il déposa aussi tous les livres de ses précédentes années, à part celui de l'Histoire de Poudlard qu'il n'avait jamais pris le temps de lire.

Bref, Harry était en plein nettoyage de printemps. A tel point que Ron crut qu'une bombabouse avait explosé dans leur dortoir lorsqu'il rejoignit son ami.

-Par Merlin Harry, qu'est-ce que tu fais ?! On croirait que des gens se sont battus dans ce dortoir !

-Et bien je range, tout simplement, Ron.

Il jeta un regard aux affaires de Ron.

-Il est vrai que ' ranger ' n'est pas un verbe que tu sembles connaître. Il faudra pourtant t'y mettre lorsqu'il faudra que tu quittes Poudlard.

-M'en parle pas 'Ry, j'entends déjà d'ici les grincements de dents et les grognements indignés d'Hermione !

Tous les deux éclatèrent de rire, avant que Neville entre à son tour et ne fasse les gros yeux devant le spectacle du dortoir dans un désordre innommable.

-Je ne sais pas ce que vous avez fait les gars, mais vous avez intérêt à ranger !

Ron s'indigna et montra du doigt Harry.

-Hey c'est de sa faute à lui ! Harry s'est mis en tête de faire le tri de tout ce qui se trouvait dans sa malle. D'où le carton quasiment plein de trucs à jeter à côté de lui.

-Et bien quand tu t'y mets Harry, ce n'est pas de la rigolade ! Au fait, Jean-Claude et Asher sont devant la porte de la salle commune, je pense qu'ils veulent te parler.

Le jeune Londubat eut un sourire compréhensif lorsque son ami lui répondit d'un grognement irrité.

-Aller Cromagnon, va donc papoter avec tes petits-copains !

-Ron, tais-toi, ou je t'assure que tu ne pourras plus rien assurer de tout avec Hermione, et certainement plus une descendance.

Le rouquin blêmit en esquissant un léger sourire quelque peu... grimaçant. Une fois qu'Harry eut quitté le dortoir, Neville gloussa.

-Il n'est pas vraiment à prendre avec des pincettes en ce moment, surtout lorsqu'on aborde le sujet des vampires.

Il n'aurait pas pu être plus dans le vrai. Devant la porte de la salle commune, Harry se retrouva effectivement face aux deux vampires.

-Neville m'a dit que vous sembliez vouloir me parler. De quoi s'agit-il ?

-Nous nous sommes dit qu'il serait bon que l'on fasse un peu connaissance avant le départ, pour te mettre plus à l'aise.

-Est-ce que c'est juste histoire de ne pas me braquer pour avoir mon sang, ou bien c'est sincère ?

-Nous te promettons que cette démarche est sincère. Nous voudrions en apprendre plus sur toi, et en échange, nous te confierons des anecdotes sur nous.

-Oh, bien. Mais en fait, j'étais en train de ranger et...

Mais Harry surpris la brève lueur de déception dans le regard clair d'Asher avant que celui-ci ne redevienne totalement neutre. Sans qu'il ne sache pourquoi, cela toucha le jeune homme. Peut-être parce qu'il sentait que le vampire, malgré lui, possédait une vulnérabilité à fleur de peau.

-Attendez-moi ici deux minutes, le temps que je mette tout sur mon lit, et je reviens.

-Nous t'attendrons, merci d'accepter.

Lorsqu'il revint, les deux vampires s'étaient confortablement installés dans les fauteuils faisant face à la cheminée. Ils étaient aussi immobiles que des statues et un instant, Harry fut pris de crainte devant ces êtres

de marbre. Puis il secoua la tête, se traitant d'idiot, et alla s'asseoir près d'eux.

-Tu dois avoir pas mal de questions à nous poser, n'est-ce pas ?

-Oui, j'en ai quelques unes.

-Alors n'hésite pas, nous te promettons de te répondre le plus exactement possible.

-D'abord, que veut dire ' Maître de la ville ' ?

-Cela signifie que je suis le Maître de tous les vampires résidant à Saint-Louis. Si un vampire étranger veut entrer sur mon territoire, son maître doit me demander l'autorisation et donner les raisons de son déplacement. Je partage un lien de sang avec mes vampires et leur puissance s'accroît au rythme de la mienne. Ainsi, si je suis capable de me ' réveiller ' plus tôt dans la soirée, ils en seront également capable.

Harry dévisagea Asher.

-Vous n'êtes pas liés à Jean-Claude par le sang.

Son ton assuré surpris les vampires bien que leur visage n'en exprima rien.

-Effectivement, je suis lié à jean-Claude par un lien de pouvoir.

-Un lien de pouvoir ?

-Cela se produit lorsqu'un triumvirat se rompt.

-Un triumvirat ? Qui était le troisième ?

Jean-Claude lança un rapide coup d'oeil à Asher pour tester sa réaction.

-Notre servante humaine.

Le jeune homme devina qu'il y avait là une histoire tragique, et décida de ne pas insister pour le moment.

-Gretel et Requiem vous sont liés, n'est-ce pas ?

-Oui, ils sont de ma lignée. Comment le sais-tu ?

-Et bien ma magie réagit bizarrement quand ils sont proches de moi, mais elle ne fait rien en présence d'Asher, elle se transforme juste en vague de chaleur légère.

-C'est étonnant. Cela dit, nous sommes rarement en contact avec des sorciers dans notre communauté.

-Où vivez-vous à Saint-Louis ? Je veux dire, est-ce que vous vivez dans une maison comme tout le monde ?

-Nous vivons dans les sous-sols aménagés de mes clubs.

-Vos clubs ? Qui ' nous ' ?

-Je suis propriétaire de plusieurs... cabarets dans lesquels je fais travailler mes vampires et quelques lycanthropes. La plupart vivent donc avec nous.

Harry sursauta.

-Des loups-garous ? Comme Remus, mon ancien professeur de Défense ?

-Oh pas seulement des loups-garous, mais aussi des léopards, des lions, et même des rats et des cygnes-garous. Ils ne se transforment pas qu'à la pleine lune.

Asher et Jean-Claude esquissèrent un sourire devant l'air émerveillé de l'étudiant.

-Waouh ! Et il n'y a pas de problèmes ?

-Certains clans lycanthropes un peu faibles préfèrent se mettre sous la protection d'un vampire, en échange ils lui doivent une certaine obéissance.

-Vous ne me ferez pas travailler dans vos clubs, hein ?

-Non ne t'inquiètes pas. Moi j'y suis quelque fois obligé car je possède de la magie incube que l'on appelle l'ardeur. C'est pour cela que je tiens ces cabarets, pour pouvoir me nourrir du désir des gens.

S'il pensait choquer Harry, il en fut pour ses frais. Après tout, le garçon avait vécu une guerre et il en avait vu bien d'autre.

Asher prit enfin la parole.

-Et puis ne t'inquiètes pas, tu auras ta propre chambre qui sera attenante à la notre. L'un des léopards, Nathaniel l'a aménagé avec soin pour te mettre à l'aise.

-C'est gentil à lui.

Le reste de la discussion tourna essentiellement autour d'Harry, qui n'en revenait pas de les voir si avides d'informations sur lui. Et malgré lui, même s'il se méfiait de leurs tentatives de séduction, il commençait à les trouver plutôt sympathiques...

-Harry, tu as bien tout pris ?

Le jeune homme grogna et regarda Ron.

-Es-tu sûr de ne pas avoir envoyé de sort à Hermione pour qu'elle ressemble autant à ta mère ?

-Sûr, c'est pourtant pas faute d'avoir vérifié...

-Harry, Ron !

Des coussins vinrent les percuter et les faire tomber sur les fesses.

-Attends un peu que je répète ça à ta mère !

Le rouquin laissa échapper un gémissement pitoyable et adressa un regard suppliant à sa petite-amie.

-Tu ferais pas ça, hein ?

-Je me gênerais tiens !

Harry, qui avait repris son sérieux, les observait avec un sourire indulgent. Ron, intrigué par son silence, se tourna vers lui.

-Et bien mec, qu'est-ce que t'as ?

-Ça va m manquer tout ça, vous et vos éternelles chamailleries...

-Oh Harry, ce n'est qu'une nouvelle aventure ! Nous resterons malgré tout le Trio d'or.

Une main froide se posa sur son épaule, le faisant sursauter.

-Nous inviterons tes amis, ne t'inquiètes pas. Nous ne voulons en aucun cas te séparer de ton monde et de tes amis.

Harry savoura quelques instants la présence étonnamment réconfortante d'Asher, avant de fermer sa malle d'un sort.

-Tu es prêt ? Ton ami Neville est déjà avec les autres devant le portail de l'école.

Hermione eut une expression attendrie.

-Je l'ai croisé tout à l'heure, il parlait déjà de toutes les plantes dont il aurait à répertorier les propriétés là-bas.

-Neville et sa botanique...

Ils restèrent silencieux quelques instants avant de s'étreindre un peu maladroitement, comme le font les gens trop émus.

-je vous enverrai une lettre lorsque nous serons arrivés.

-Au revoir Harry, et profite un maximum.

La gorge du jeune homme se serra douloureusement tandis qu'il quittait la salle commune et qu'il parcourait les couloirs. Il adressa un signe de tête et un sourire un peu crispé à un Dumbledore toujours aussi pétillant de malice. Heureusement, il y avait des choses qui ne changeraient jamais...

Devant l'entrée du majestueux château, le reste du groupe les attendait. La dénommée Gretel émit un reniflement de dédain.

-C'est bon, nous pouvons y aller maintenant ? Ces messieurs ont été bi-bise à tout le monde ? Parce que j'aimerais vraiment quitter cet endroit, fréquenté par tous ces misérables humains...

Elle poussa un cri étouffé lorsque l'une de ses mèches de cheveux prit feu. Elle se tourna vers Harry qui la fixait d'un air impassible.

-Tous ces ' misérables humains ', comme vous dîtes, sont également tous des sorciers. Et vous ne tenez pas à brûler vive, n'est-ce pas ?

Lorsque ses émotions étaient à leur paroxysme comme c'était le cas à l'instant, Harry n'avait plus aucun scrupule. Entendre ses camarades se faire insulter le jour de son départ n'était pas quelque chose de prudent à faire. Il ne s'était jamais laissé marcher sur les pieds, et ce n'était pas aujourd'hui qu'il allait commencer ! La vampire ouvrit la bouche, mais un regard glacial de son maître la réduisit au silence. Neville lui, affichait un sourire goguenard.

-Nous prenons le train jusqu'à Londres, le Professeur Dumbledore nous a arrangé cela. Ensuite, nous prendrons l'avion.

-Mais le trajet va être long, il va y avoir un moment où vous allez mourir, non ?

Les cinq autres membres du groupe grimacèrent de son peu de tact.

-En effet, nous finirons le voyage dans les soutes de l'avion pendant que nos gardes du corps resteront près de vous.

-D'ailleurs ces gardes...

-Plus tard, un train nous attend. Un peu plus de neuf heures de trajet s'annoncent.

-Génial...

Tout était silencieux dans l'avion. Plongés dans le noir le plus complet, tous ses occupants semblaient dormir. Tous sauf un.

Neville avait depuis longtemps abandonné sa lutte contre le sommeil, et sa tête avait fini par rouler contre l'épaule d'Harry. Harry qui avait les yeux grands ouverts fixés sur le paysage éclairé par les lumières des villes et le soleil naissant. Il était 6h du matin, ils allaient bientôt arriver. L'excitation et le stress avaient agi sur lui comme l'auraient fais plusieurs litres de caféine. Il avait hâte de parcourir les avenues de Saint-Louis, de respirer le parfum de l'Amérique, que tant de personnes trouvaient enivrant. Son Angleterre lui manquait déjà un peu, parce qu'elle était la terre de ses parents mais aussi de toutes ses aventures. Alors, il n'avait plus qu'à relever tous les défis de ce nouveau sol.

-Neville, réveille-toi, nous arrivons.

-Mmh... Quoi ?

-Nous arrivons Neville, nous sommes à Saint-Louis.

Les autres fictions de Lilith-and-Sev :

Nouvelle patrie, nouvelle aventure *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4014.htm*